



Edition n°5
Mai 2026

STRATEGIEION

Dossiers IRAN et MARINE

Mieux comprendre le conflit qui marque la géopolitique actuelle et la place de la Marine nationale à l'échelle du monde

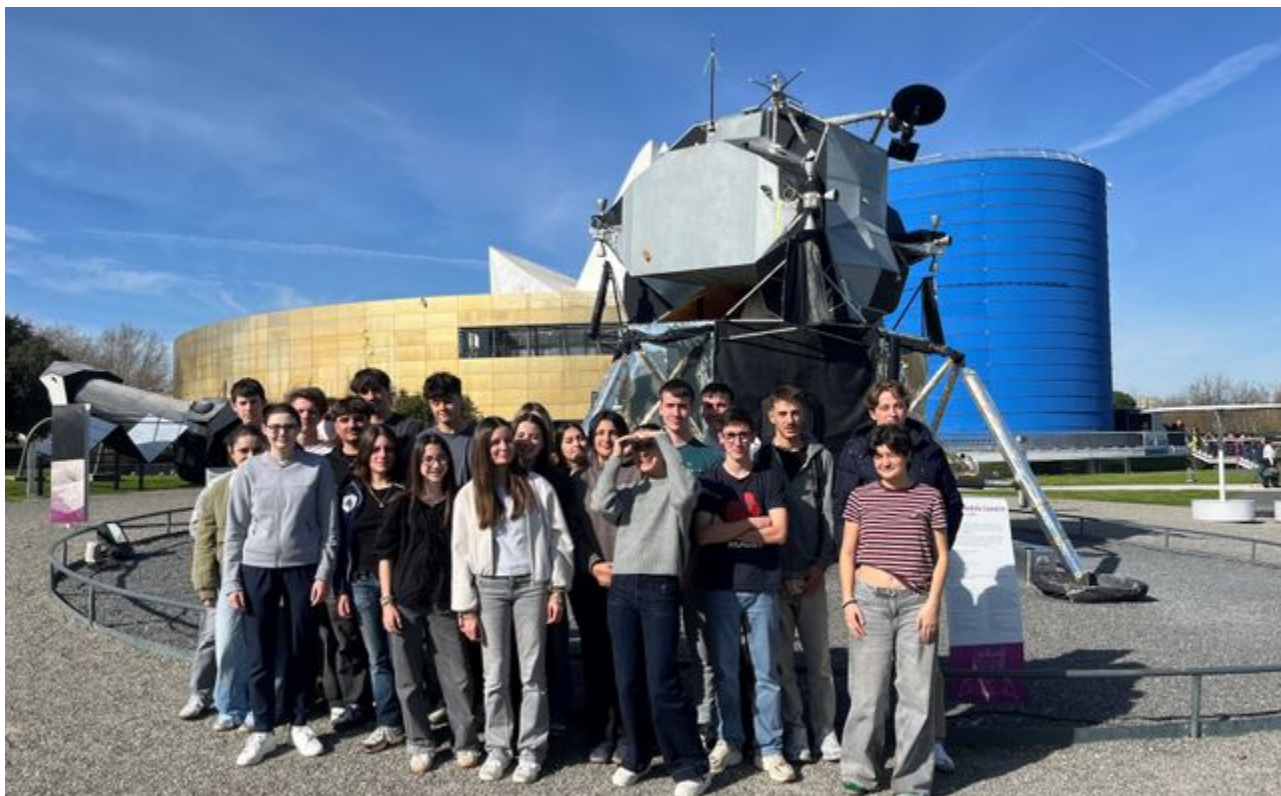
Comptes rendus

Toutes les activités de la classe Défense de l'année scolaire 2025-2026!

Mémoire et histoire

Une devise de la classe Défense? "Travail de mémoire, devoir d'histoire"

SOMMAIRE



Les élèves de la classe Défense à la Cité de l'Espace de Toulouse



Logo de l'École des applications militaires de l'énergie atomique



Conférence du général Jérôme Bordellès - 10 avril 2026, lycée de la Borde Basse

L'Edito de la classe Défense et du Partenariat Marine
page 3

DOSSIER COMPTES RENDUS
pages 4 à 9

"La Marine recrute!"
page 4

Cérémonies du 11 novembre
page 5

Au 1er RTP de Toulouse
page 6

A nous la Cité de l'Espace!
page 7

Conférence du général Bordellès
page 8

DOSSIER Marine
pages 10 à 17

Grandeur et résilience de la Marine nationale
pages 10 à 13

Le métier d'atomecienn/e
pages 14-15

La préparation Marine
pages 16-17

DOSSIER Iran
pages 18 à

Guerre contre l'Iran
page 18

Bienvenue en Iran : pour Masha Amini
pages 20-21

La Quinzaine de l'égalité au lycée
page 22

Le rallye citoyen 2026
page 23

Robert Badinter : une vie de combat
pages 24-25

Le Portugal face à un tournant politique
pages 26-27

Israël/Palestine : le déchirement
pages 28-29

Petite histoire du char d'assaut
pages 30-31

Brèves
page 32



L'EDITO

Encore de riches rendez-vous !

Forte d'une désormais longue expérience, la classe Défense du lycée de la Borde Basse a su cette année encore s'engager sur plusieurs fronts et offrir aux élèves volontaires de belles ouvertures culturelles et pédagogiques.

On lira avec plaisir l'ensemble des comptes rendus des sorties et conférences qui ont rythmé l'année scolaire. Et quelle richesse! Les visites de la Cité de l'Espace ou du premier régiment du train parachutiste stationné à la base de Francazal ; la rencontre avec les femmes et hommes de la Marine nationale ou avec le général Bordellès, ont permis d'ouvrir l'horizon des élèves de la classe Défense ou du Partenariat Marine, élèves dont il faut souligner l'engagement. A l'heure d'importants bouleversements géopolitiques qui obligent notre pays à s'adapter, la sécurité nationale nécessite de maîtriser mieux les enjeux de relations internationales, les tensions présentes et à venir. Elle appelle aussi la jeune génération à l'engagement, comme le soulignait le général Bordellès. Elle commence par le "travail de mémoire" et de "le devoir d'histoire", qui pourrait être deux des piliers de notre action collective au sein de la classe Défense et de sécurité globale.

Une grande majorité des articles ici publiés ont été rédigés par les élèves de la classe Défense et du Partenariat Marine. Ils disent l'étendue de leurs



interrogations, de leur curiosité : de l'Iran à Robert Badinter au Panthéon, en passant par l'histoire du Portugal. Ce webjournal est le leur, ils et elles ont su s'en emparer pour le plus grand profit des différents lecteurs.

Gageons que ce nouveau numéro saura rendre compte de la richesse d'une année scolaire bien remplie!

L'équipe des professeurs de la classe Défense et du Partenariat Marine

Une remise de diplôme saluant l'engagement des élèves de la classe Défense et du Partenariat Marine se tiendra au lycée de la Borde Basse le mardi 26 mai entre 12h et 14h.

Remerciements

Les élèves et enseignants de la classe Défense et du Partenariat Marine souhaitent remercier l'ensemble des intervenants qui ont participé à son animation. Elle remercie M. Pierre-Marie MILONE, proviseur du lycée pour sa confiance ; le lieutenant-colonel, Délégué militaire départemental adjoint pour son implication ; M. Pierre CLANET qui a permis la journée de découverte de la Cité de l'Espace (Toulouse) ; le Lieutenant-Colonel Grégory SIMON, délégué militaire départemental adjoint du Tarn pour son soutien dans nos activités.



"La Marine recrute"!

Une journée à Toulouse en bordure de Garonne, proposée par la Marine nationale

A l'occasion de l'événement "La Marine recrute!", la classe Défense et les élèves du partenariat Marine du lycée se sont rendus à Toulouse le vendredi 10 octobre 2025.

A l'occasion de la venue de la Marine à Toulouse en octobre 2025, la classe Défense et les élèves de la préparation Marine ont eu le privilège de pouvoir visiter l'espace Marine mis en place au bord de la Garonne au port Viguerie, en plein coeur de Toulouse.

Durant plusieurs heures, ils et elles ont pu déambuler et profiter des différents stands, conférences et films proposés par les hommes et femmes de la Marine nationale. L'occasion pour elles/eux de découvrir les différents métiers, spécialités et carrières possibles à terre ou sur des bâtiments.

Voici quelques exemples de stands :

- les forces sous-marines
- l'aéronautique navale
- l'école des applications de l'énergie atomique

Cybersécurité ou fusillers-marins, il y en avait pour tous les goûts et tous les parcours.

Un espace "immersion" permettait de mieux appréhender ce que signifie la vie sur un bâtiment de la Marine nationale.

Les conférences en particulier permettaient de rencontrer des marins et leurs métiers comme "technicien des systèmes d'information et de communication", "atomeicien de propulsion navale" ou "contrôleur aérien". La Marine recrute aussi des maîtres d'hôtel d'excellence - il faut savoir et pouvoir servir correctement les officiers et les sous-officiers sur un navire! Les marins pompiers étaient également présents sur le site et ont proposé des exercices en grandeur nature sur la Garonne.

Ainsi, devenir marin, ce n'est pas

seulement naviguer, c'est aussi possiblement être sauveteur, conduire un hélicoptère ou des drones de combat, être pilote d'un groupe aéronaval.

Bref, une journée de découverte qui ouvre des horizons, guidée par la Marine (merciements au Capitaine de corvette Cyril Beauvais pour le bus, la préparation et pour l'accueil!) et les jeunes de la prépa Marine du lycée.

ML, pour la classe Défense





Cérémonies du 11 novembre à Castres

Recueillement devant le monument aux morts après le dépôt de gerbe.



A l'invitation de la municipalité et du collège Jean Jaurès, deux délégations de la classe Défense du lycée ont participé aux cérémonies de commémoration du 11 Novembre.

Devant le monument aux morts de Castres - mardi 11 novembre 2025, plusieurs élèves accompagnés de M. Simioni, professeur d'histoire de la classe Défense, ont représenté le lycée.

Une délégation encore plus nombreuses accompagnait les cérémonies du lendemain au collège Jean Jaurès.

Collège Jean Jaurès- Castres, mercredi 12 novembre

A l'invitation de Madame Lopez, principale du collège Jean Jaurès (ancien lycée, ancêtre de La Borde Basse avant 1973), une forte délégation de la classe Défense et des élèves du partenariat Marine du lycée professionnel, conduite par M. Milone, proviseur du lycée la Borde Basse, s'est rendue dans l'établissement le mercredi 12 novembre matin. C'est entourés de nombreux porte-drapeaux et de collégiens que nous avons pris place dans la première cour. Toutes les classes du collège et l'encadrement pédagogique ont assisté à la cérémonie, en présence d'un détachement du 8e RPIMa et de nombreuses personnalités, député de la circonscription comme représentants de la municipalité. Le sous-préfet de Castres, M. Laurent Gandra-Moreno a lu le message du secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire. Sous la houlette d'un maître de cérémonie fort investi, nous avons pu écouter également Mme la principale, qui a souligné le rôle majeur de l'école dans la transmission de la mémoire.

Les élèves du lycée ont déposé une gerbe devant la plaque commémorative rappelant les noms des anciens élèves et professeurs "morts pour la France", avant de pouvoir échanger avec les autorités présentes.



M. Milone, Proviseur du lycée, M. le sous-préfet de Castres et Marlou BIEZUS-GIRO, élève Partenariat Marine



Au 1er RTP de Toulouse

Jeudi 19 février 2026, base aérienne de Francazal.

Le 1er Régiment du Train Parachutiste (1er RTP) est stationné sur l'ancienne base aérienne 101 de Francazal, à Cugnaux, près de Toulouse. Rattaché à la 11e Brigade Parachutiste, il est la seule unité de l'Armée de Terre spécialisée dans la livraison par air. Sa mission consiste à préparer, conditionner et larguer par voie aérienne le personnel, les matériels et les ravitaillements nécessaires aux forces déployées. Interface indispensable entre l'Armée de Terre et l'Armée de l'Air, le régiment intervient sur tous les théâtres d'opérations extérieures (Mali, RCA, Afghanistan...) où les délais, le terrain ou la menace rendent impossible l'acheminement terrestre.

Après avoir rejoint la base en bus, le groupe a été pris en charge par le lieutenant-colonel Simon (DMD adjoint 81) et conduit au centre de formation (CDF). La visite s'est poursuivie dans les ateliers de l'Escadron de Commandement et de Logistique, dédiés à l'entretien et au conditionnement des parachutes. Nous avons découvert l'ensemble du cycle de traitement : nettoyage, vérification de l'état et de la navigabilité, pliage sur de longues tables équipées de tendeurs, puis stockage selon une organisation rigoureuse. Deux types de parachutes y étaient traités : les parachutes de personnel et les parachutes de charge. Ces derniers, bien plus volumineux, servent à larguer des caisses de ravitaillement ou du matériel lourd. Nous avons ensuite visité un vaste hangar appartenant à l'un des Escadrons de Livraison par

Air, où sont préparées et arrimées les charges destinées à être larguées en opération. L'espace impressionnant permet d'accueillir simultanément plusieurs palettes de matériel, et témoigne du volume logistique que représente une opération d'aérolargage.

De retour au CDF, nous avons participé à une mise en situation immersive! **Un scénario fictif nous plaçait à Odessa, en Ukraine, sous la protection de deux gardes du corps. Une attaque simulée, avec pétards et fumigènes, a été déclenchée : nos gardes ont été mis hors de combat et nous avons été pris en otage par des assaillants armés.** Des soldats intervenants nous ont ensuite exfiltrés par un couloir où gisaient les « corps » des gardes et des assaillants, créant une atmosphère très réaliste! Une fois à l'extérieur, nous avons été

escortés par deux véhicules légers jusqu'à un simulateur d'aéronef, réplique à l'identique d'un avion de transport réel. Le personnel nous a alors expliqué le protocole d'exfiltration d'otages : menottage préventif des personnes libérées, vérification de leur identité après extraction, et logique tactique de la progression. Cette séquence, à la fois ludique et instructive, a mis en lumière le professionnalisme et la rigueur qui encadrent ce type d'intervention. Nous avons déjeuné dans une salle du régiment. L'après-midi s'est conclue dans une salle de conférence où notre guide de la matinée nous a présenté une synthèse historique du parachutisme militaire. Cette journée au 1er RTP a offert un panorama complet et concret du métier de ce régiment d'élite.

Raphaël Assemat, Première G5



Classe Défense du lycée, en présence de M. Bernadet, enseignant et du lieutenant-colonel Simon DMD adjoint du Tarn.



A nous la Cité de l'Espace!

La classe Défense à la Cité de l'Espace - Toulouse. Crédit AL



Le vendredi 13 mars 2026, la classe Défense, accompagnée par d'autres élèves de terminale et de première du lycée (EDS HGGSP), s'est rendue à la Cité de l'Espace à Toulouse grâce à M. Clanet, afin d'enrichir nos connaissances scientifiques sur notre immense univers.

Nous sommes arrivés vers dix heures à Toulouse, le soleil était au rendez-vous garantissant une belle journée et une visite agréable. Après être passés par l'accueil où nos tickets d'entrée ont été vérifiés, nous sommes dirigés vers le Planétarium. Nous sommes entrés alors dans une grande salle, à peine éclairée. Les sièges dans lesquelles nous nous sommes assis étaient inclinés, pour favoriser notre vision de la grande coupole en toile qui nous surplombait. Le film documentaire présentait les planètes de notre système solaire et d'autres composants comme les comètes ou encore les ceintures d'astéroïdes. Il nous a montré les constellations que l'on peut apercevoir dans l'obscurité de la nuit.

Lorsque le film s'est terminé, il était déjà l'heure d'aller manger. Le repas s'est déroulé dans la bonne humeur, suivi par un quartier libre durant lequel les élèves pouvaient visiter librement la Cité. Certains ont préféré se diriger vers le « LuneXplorer », une attraction immersive dans laquelle, l'élève devient un astronaute et se dirige vers la Lune tout en ressentant une pression de 2g. Attraction qui a fait l'unanimité! D'autres ont souhaité découvrir les quatre étages de l'exposition permanente de la Cité, montrant le fonctionnement des fusées spatiales, le système solaire, l'exploration lunaire mais aussi les systèmes radars servant notamment à l'agriculture et l'aviation. Il est aussi possible d'aborder le sujet écologique avec une partie réservée au climat et les événements climatiques actuels.

Nous nous sommes ensuite retrouvés devant l'« Imax », une salle de cinéma gigantesque, pour réaliser la prochaine activité. On a pu regarder un film sur le télescope James Webb. C'est un télescope lancé en 2021 par la NASA, pour observer des phénomènes cosmiques et des galaxies très éloignées, qu'un simple télescope terrestre ne peut apercevoir. Le documentaire raconte comment se sont déroulés la confection, le lancement et l'arrivée des premières images captées. Une fois le film terminé, retour à Castres après cette belle journée!

Noé Dreer, Killian Payraastre, Première G4



Une partie du site de la Cité de l'Espace - Toulouse. Crédit AL



Conférence du général Jérôme Bordellès

Vendredi 10 avril, salle polyvalente du lycée

Le général de division Jérôme Bordellès est venu à la rencontre des élèves de la classe Défense et d'un groupe de première - enseignement de spécialité (HGGSP).

Affecté à l'Etat-Major interarmées, le général Bordellès s'occupe de la "préparation des équipements sur le long terme". Ce que l'on nomme le "capacitaire", des blindés, au nucléaire. Durant près de deux heures, il a évoqué deux grands thèmes liés : l'engagement opérationnel des armées dans le monde ; la mise en oeuvre du service national volontaire. S'appuyant sur des cartes et des graphiques très clairs, il a dressé dans un premier temps un panorama de la "dégradation accélérée de l'environnement international" par des forces diverses de plus en plus "désinhibées". Face à cela, l'Etat a compris la nécessité de "renforcer le pacte Armées/Nation" à travers la mise en oeuvre d'un service national volontaire.

La Nation doit protéger ses valeurs. Pour cela, il faut :

- développer l'esprit de Défense et consolider les forces morales de la Nation;
- renforcer sa résilience;
- s'adapter rapidement pour faire face au danger.

Le modèle de l'armée professionnelle n'est plus suffisant. Le parcours de citoyenneté des élèves et de la jeunesse doit prendre en compte ces nouvelles réalités conflictuelles.

Le "Service national" volontaire offre un soutien aux armées. On prévoit 3000 volontaires en 2026 pour une montée en puissance à 10 000 en 2030 (sur 800 000 jeune d'une classe d'âge). Les volontaires retenus permettront d'assurer des missions qui libéreront les professionnels. Ils seront préparés sur 10 mois après une sélection (plus de demandes que de places d'accueil!). En avril 2026, ce sont 2200 dossiers qui ont été reçus dont 30 % de femmes.

Quels avantages pour les volontaires? Une solde mensuelle est de 800 euros hors primes + 75 % de réduction à la SNCF avec logement, nourriture, vêtements... Le général Bordellès insiste : "Le but n'est pas une entrée vers l'armée d'active obligatoirement. Ce n'est pas un service d'insertion professionnelle (mécanicien, comptable...) pour des élèves en échec scolaire". De retour à la vie civile, les volontaires entreront dans la réserve de deuxième niveau (personnes rappelables pour 5 ans mais réserve non opérationnelle), avec une expérience professionnelle et citoyenne utile.

De nombreux élèves ont pu solliciter par leurs questions précises un général Bordellès attentif, à l'écoute du parcours citoyen de la jeune génération.

BS et AL pour l'équipe de la classe Défense

Article dans *La Dépêche* :

<https://www.ladepeche.fr/2026/04/14/un-general-eclaire-les-lyceens-sur-un-volontariat-appelle-a-mobiliser-10-000-jeunes-dici-2030-13324661.php>







Marine : Grandeur et résilience de la Marine française (1)

Le sillage et la souveraineté

La France dispose aujourd'hui du deuxième espace maritime mondial. Il impose une présence constante sur tous les océans. Cette situation est le résultat d'une construction politique entamée il y a quatre siècles. Si le pays est souvent perçu comme une puissance terrestre, son histoire s'est jouée de manière décisive sur l'eau. Pour les marins, cette institution reste « La Royale », un terme qui survit aux régimes politiques et souligne une continuité historique unique au sein de l'État.

L'Ancien régime et la naissance de La Royale

Le véritable acte de naissance de la marine de guerre française remonte à 1624, sous l'impulsion du cardinal de Richelieu. Avant lui, la France ne possédait pas de flotte organisée. En cas de conflit, le pouvoir royal louait des navires de commerce ou faisait appel à des armateurs privés. Richelieu, conscient que la puissance économique et diplomatique d'un pays dépend de sa capacité à contrôler ses voies de communication maritimes, décide de créer une marine permanente. Il fonde les premiers grands arsenaux, notamment à Brest et à Toulon, et structure l'administration navale. Quelques décennies plus tard, Jean-Baptiste Colbert prolonge cette œuvre en instaurant l'Inscription maritime, un système qui organise le recrutement des marins sur les côtes en échange d'une protection sociale. Cette organisation permet à la France de disposer d'une flotte capable de rivaliser avec la Royal Navy britannique et de projeter son influence dans les colonies naissantes.

Le XVIII^e siècle marque une période de maturité pour la marine française. C'est à cette époque que se jouent des affrontements majeurs pour l'équilibre du monde. En 1781, lors de la guerre d'Indépendance américaine, la marine française remporte l'une de ses plus belles victoires tactiques à la bataille de la baie de Chesapeake. Sous le commandement de l'amiral de Grasse, la flotte française parvient à bloquer l'accès à la mer aux troupes britanniques, forçant leur reddition à Yorktown. Sans cet appui naval massif, l'indépendance des États-Unis n'aurait sans doute pas eu lieu. C'est une période où la France brille non seulement par ses canons, mais aussi par ses savants navigateurs comme Bougainville ou La Pérouse, qui cartographient le Pacifique et rapportent des connaissances scientifiques fondamentales.

C'est d'ailleurs à la fin du XVIII^e siècle, sous le

régne de Louis XVI, que la marine française atteint ce que beaucoup d'historiens considèrent comme son apogée technique et numérique. Pour la seule et unique fois de son histoire, la flotte française est capable de tenir tête, navire pour navire, à la puissance britannique. Les vaisseaux sont plus rapides, mieux conçus par des ingénieurs-constructeurs de génie, et l'artillerie est d'une précision redoutable. C'est le temps des grands vaisseaux de ligne de 118 canons, comme les navires de la classe Commerce de Marseille, véritables cathédrales de bois qui imposent le respect sur toutes les mers du globe. Cette marine est alors l'instrument d'une France au sommet de son rayonnement intellectuel et scientifique.

Une Marine déclassée?

Cependant, cette ascension est brutalement freinée par les guerres napoléoniennes. Le 21



octobre 1805, la bataille de Trafalgar marque un tournant définitif. Au large de l'Espagne, la flotte franco-espagnole de l'amiral Villeneuve est écrasée par celle d'Horatio Nelson. Au-delà des pertes matérielles et humaines, Trafalgar symbolise une rupture stratégique : la France perd pour plus d'un siècle l'espoir de dominer les mers face à l'Angleterre. Napoléon, génie tactique sur terre, n'a jamais réussi à comprendre les spécificités de la guerre navale. Cette défaite force la marine à entamer une lente reconstruction au XIXe siècle, passant du chêne au fer et de la voile à la vapeur.

La Première Guerre mondiale, bien que principalement terrestre dans les mémoires, a imposé à la marine française des défis colossaux. Moins spectaculaire que les grandes batailles rangées, son action a été vitale. Elle a

assuré le transport des troupes coloniales vers le front européen et maintenu les lignes de ravitaillement sous la menace constante des premiers sous-marins allemands, les U-Boote. En Méditerranée, les marins français se sont illustrés lors de la difficile campagne des Dardanelles en 1915, où le cuirassé Bouvet a été tragiquement coulé par une mine. Durant quatre ans, la marine a mené une guerre d'usure, de convois et de patrouilles, apprenant dans la douleur la lutte anti-sous-marine moderne.

Le XXe siècle plonge la marine dans une période plus complexe, celle du gigantisme et de la construction des cuirassés de la classe Richelieu. Le Richelieu, navire de tête de cette classe, reste un chef-d'œuvre de l'ingénierie.

« Le XVIIIe siècle marque une période de maturité pour la marine française. »

Pour en savoir plus

Alain BOULIARE, *Quatre siècles de Marine nationale*, éditions Ouest-France, 2016.





Marine : Grandeur et résilience de la Marine française (2)

De La Royale au gigantisme du premier XXe siècle, la Marine nationale oscille entre gloire et difficultés.

Doté d'une artillerie principale de 380 mm, il s'échappe de Brest en juin 1940 in extremis. Durant la Seconde Guerre mondiale, il sera le symbole d'une France qui refuse de se rendre, subissant une modernisation massive aux États-Unis avant de combattre dans l'océan Indien. Son jumeau, le Jean Bart, connaît un début de carrière tout aussi difficile : évacué inachevé de Saint-Nazaire avec une seule de ses tourelles, il rallie Casablanca sous les bombes. Ces deux navires incarnent la résilience française face à la défaite terrestre de 1940. Cette période est aussi marquée par des traumatismes profonds, comme le bombardement de Mers-el-Kébir par les Anglais ou le sabordage de la flotte à Toulon le 27 novembre 1942, où les marins ont préféré couler près de 80 navires plutôt que de les voir capturés par les nazis.

La Marine nationale se modernise et élargit ses missions

Après la reconstruction d'après-guerre, la France

fait le choix de la dissuasion nucléaire.

Aujourd'hui, l'état de la Marine nationale en fait l'une des rares "marines de premier rang" au monde. Elle dispose d'une panoplie complète : un porte-avions à propulsion nucléaire, le Charles de Gaulle, des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) assurant la sécurité du pays, et des frégates de premier rang capables d'intervenir dans tous les domaines de lutte. Cependant, cette marine est "formatée au plus juste" : le nombre de bâtiments est limité, ce qui impose une grande sollicitation des équipages et du matériel dans un contexte de retour des tensions internationales, notamment en Mer Rouge ou dans l'Indopacifique.

Pour l'avenir, la marine prépare plusieurs projets majeurs. Le plus emblématique est le PANG (Porte-Avions de Nouvelle Génération), qui devra succéder au Charles de Gaulle vers 2038.

Le porte-avions Charles de Gaulle





Logo actuel de la Marine nationale

« La mission de la Marine ne se limite pas aux aspects militaires. Elle joue un rôle civil majeur sous l'autorité du Préfet maritime. C'est ce qu'on appelle l'Action de l'État en mer (AEM). »

Ce géant sera bien plus imposant, utilisant des catapultes électromagnétiques et une propulsion nucléaire encore plus puissante. En parallèle, la marine renouvelle sa flotte de sous-marins d'attaque avec la classe Suffren, et déploie les Frégates de Défense et d'Intervention (FDI), des navires ultra-modernes presque entièrement numérisés. Le renouvellement des SNLE (3ème génération) est également lancé pour garantir la crédibilité de la dissuasion jusque dans les années 2080. La mission de la marine ne se limite pas aux aspects militaires. Elle joue un rôle civil majeur sous l'autorité du Préfet maritime. C'est ce qu'on appelle l'Action de l'État en mer (AEM). Cela comprend la lutte contre le narcotrafic, notamment dans les Antilles où les frégates françaises interceptent régulièrement des tonnes de cocaïne. C'est aussi la lutte contre la pêche illégale dans les zones économiques exclusives, comme en Guyane ou dans les Terres australes et antarctiques françaises

(TAAF). La marine assure également la sécurité des navires de commerce et la lutte contre la pollution. En cas de tempête, les remorqueurs d'intervention comme l'Abeille Bourbon sont les derniers remparts pour éviter des catastrophes écologiques sur le littoral français.

En guise de conclusion

La Marine française est une institution qui a su évoluer depuis les visions de Richelieu jusqu'aux technologies nucléaires actuelles. Elle reste l'instrument de la souveraineté française sur les mers, capable de projeter sa puissance mais aussi de protéger les intérêts civils. Malgré les tragédies et les défis budgétaires, elle demeure le lien entre la France et les enjeux globaux du XXIe siècle, rappelant que si la terre nous nourrit, c'est la maîtrise des océans qui garantit la liberté et l'influence d'une nation.

Raphaël et Thibault Assemat, Première G8

Marine : le métier d'atomecien/ne

Qu'est-ce qu'être atomecien/ne ?

Les atomecien(ne)s de propulsion navale travaillent pour la Marine nationale au sein de bâtiments se déplaçant grâce à l'énergie nucléaire. C'est le cas des dix sous-marins français – comprenant les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) – ainsi que du porte-avions *Charles de Gaulle*.

Ils effectuent leurs tâches la plupart du temps devant un pupitre de commandes relié à la chaudière nucléaire. C'est un travail complexe où les responsabilités s'accumulent et se complètent, demandant une vigilance et une concentration constantes. Pour assurer le service en continu, les atomecien(ne)s d'un même bâtiment travaillent par équipe de trois et se relaient lors des quarts (la journée en mer est découpée en six quarts de quatre heures).

Les différents types de sous-marins :

- SNLE : Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. Conçus pour la dissuasion, ils transportent des missiles balistiques stratégiques pouvant être lancés en plongée.
- SNA : Sous-marins nucléaires d'attaque. Navires de guerre conçus pour la protection, le renseignement, la projection de puissance et la lutte anti-sous-marine.

Comment devenir atomecien/ne ?

Il existe deux voies principales pour devenir atomecien(ne) de propulsion navale :

1. La voie académique (EAMEA) : Après le lycée, intégrer un BTS au sein de l'école EAMEA, puis poursuivre par 3 ans en BSA (Brevet Supérieur d'Atomecien) pour embarquer comme atomecien(ne)-opérateur. Avec l'expérience, on peut devenir atomecien(ne)-expert ou ingénieur de quart après environ 10 ans.

2. La voie interne (Maistrance) : Après un BTS ou un BUT civil, intégrer l'École de maistrance. La formation se poursuit sur le terrain avec un an d'embarquement, complété par 9 mois de spécialisation à l'EAMEA et 4 mois à l'ENSM (École de navigation sous-marine).

Prérequis : Avoir effectué sa Journée Défense et Citoyenneté (JDC), réussir les tests d'aptitude physique, la visite médicale et, spécifiquement pour les sous-marinières, des tests psychologiques approfondis.

Les écoles de référence :

- EAMEA (Cherbourg) : Fondée en 1956, l'École

des applications militaires de l'énergie atomique forme 900 élèves par an (officiers, sous-officiers, ingénieurs). Elle est située au cœur du pôle nucléaire normand, à proximité de Flamanville et de la Hague. Elle abrite également le Groupe d'Études Atomiques (GEA) dédié à la recherche.

- ENSM (Toulon) : L'École de navigation sous-marine et des bâtiments à propulsion nucléaire forme le personnel embarqué sur les SNA et le porte-avions. Elle dispose de 16 simulateurs permettant de former 600 personnes par an, de l'opérateur à l'ingénieur de quart.

Avantages et rémunération

Le salaire d'un atomecien(ne) varie entre 1 600 € et 3 000 € brut, auxquels s'ajoutent des primes annuelles allant de 2 400 € à 10 000 €. Ces montants évoluent selon l'affectation (mer ou terre), l'ancienneté et la situation familiale. Les autres avantages incluent :

- 45 jours de congés par an.

Legend - Um as elest, que vel iduciisti aut utern. Et dolendu cipsum quam laut am.



- Un rythme alternant souvent 3 mois en mer et 3 mois à terre.
- La possibilité d'un logement de fonction.

Extrait du site "[La marine recrute - fiche de poste atomecien/ne](#)" :

"Le nucléaire, une filière d'excellence de la Marine nationale.

Second exploitant nucléaire en Europe, la Marine française maîtrise l'utilisation de l'énergie nucléaire depuis plus de 40 ans.

Riche d'une grande diversité de métiers et de savoir-faire, la filière du nucléaire est essentielle à la mise en œuvre des sous-marins nucléaires et du porte-avions Charles de Gaulle, pièces maîtresses des forces navales françaises. Vous

exercez votre métier essentiellement sur sous-marins ou sur porte-avions.

(...)

Affecté(e) sur sous-marin ou sur porte-avions, vous êtes en charge de la maintenance préventive et de la conduite des différentes installations à bord (production de froid, production d'oxygène et de régénération de l'atmosphère, entretien des moteurs diesels, d'installations électromécaniques ou hydrauliques...)."

Marilou BIEZUS-GIRO, Première Bac Pro MELEC
Partenariat Marine

«Leur travail consiste en plusieurs missions critiques :

- La surveillance du réacteur et la gestion de la réaction en chaîne.
- La maintenance préventive et l'application des procédures de sécurité.
- La gestion des déchets radioactifs.

Un livre, une vidéo

Le Vigilant : immersion à bord du sous-marin nucléaire, éditions La Martinière
Présentation du métier d'atomecien, maître principal Arnaud
<https://www.youtube.com/watch?v=Yfgxy0oKwuQ>

DU RÉACTEUR DANS LE DOMAINE NUCLÉAIRE

nucléaire à bord des bâtiments
des opportunités exceptionnelles !



Marine : la préparation militaire



Qu'est-ce que la PMM?

La Préparation Militaire Marine (PMM) est un dispositif de la Marine nationale. Elle permet à des jeunes hommes et femmes, âgés de 16 à 21 ans et de nationalité française, de participer à des cours théoriques et pratiques sur l'univers maritime et militaire. Ces stagiaires sont encadrés par des marins, qu'ils soient d'active (en service) ou réservistes.

Qu'y apprend-on ?

La formation se déroule sur 13 samedis répartis sur l'année scolaire (environ un samedi sur deux ou trois), auxquels s'ajoutent des cérémonies officielles.

- Côté marin : On y apprend le vocabulaire maritime et le matelotage (les nœuds). Un avantage majeur est la possibilité de passer le permis côtier pour environ 40 €, au lieu des tarifs civils variant habituellement entre 259 € et 545 €.
- Côté militaire : L'enseignement va de l'apprentissage de l'ordre serré (marcher au pas) au tir.
- Les valeurs : L'enseignement le plus précieux reste l'esprit d'équipe, la rigueur et la solidarité.

Le savoir-être

Plus qu'un simple savoir-faire, la PMM enseigne le savoir-être. En tant que stagiaires de la Marine

nationale, une tenue exemplaire est exigée. L'uniforme officiel est fourni (tenue de travail et tenue de cérémonie). En plus de devoir être propres et repassés, les stagiaires doivent être identiques lorsqu'ils sortent : ils ne forment qu'un seul corps pour représenter dignement la Marine nationale aux yeux du public.

Opportunités

Participer à une PMM ouvre les portes des 90 métiers de la Marine. C'est une opportunité idéale pour s'engager, mais aussi pour découvrir le monde marin ou valoriser son parcours vers d'autres filières professionnelles, qu'elles soient civiles ou militaires.

*Marilou Biezus-Giro, Eythann Ordon
Skwarczynski-Pradel, Première Bac Pro MELEC
Partenariat Marine*

Caption - Um as elest, que vel iduciisti aut utem. Et dolendu cipsum quam laut am, simosantur, cuptatae. Ique restota quamus.



« J'ai beaucoup apprécié cette expérience, même si ce n'est que le début. (...) Grâce à cela, j'envisage désormais une carrière d'atomicienne de propulsion navale. »

Entretien avec un gradé

Stagiaire Marilou : Bonjour, je suis Marilou Biezus-Giro.

Stagiaire Eythann : Bonjour, Eythann Ordon.

Commandant Raunet-Rondreux : Bonjour, capitaine de corvette Raunet-Rondreux, chef de centre de la PMM d'Albi.

Eythann : Pour commencer, qu'est-ce qui vous a amené dans la Marine ?

CC Raunet-Rondreux : Je suis entré dans la Marine à 16 ans et demi, à l'école des mousses de Brest, car j'avais envie de découvrir le monde et de voyager. J'y ai passé un an, puis j'ai choisi la spécialité d'infirmier et poursuivi mes études à Toulon. J'ai effectué 24 ans de service. Quant à la réserve, j'y suis depuis 16 ans ; avant d'être chef de centre à Albi, je l'étais à Toulouse.

Marilou : Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre la réserve ?

CC Raunet-Rondreux : Pour maintenir ce lien avec la Marine et transmettre mon expérience

aux jeunes.

Eythann : Si vous ne deviez retenir qu'un seul enseignement de votre carrière, quel serait-il ?

CC Raunet-Rondreux : L'esprit d'équipage et la cohésion.

Marilou : Pour finir, quel message souhaiteriez-vous donner à la jeunesse ? *CC Raunet-Rondreux :* Si je devais donner un message fort, ce serait celui de l'engagement.

Appréciations personnelles

Eythann ORDON SKWARCZYNSKI - PRADEL : "Cette aventure a été très enrichissante. Elle me permet de concrétiser mon rêve de rejoindre les rangs de la Marine en tant que fusilier marin (...)"

Marilou BIEZUS-GIRO : J'ai beaucoup apprécié cette expérience, même si ce n'est que le début. Elle m'a permis d'en apprendre plus sur le monde maritime, la cohésion d'équipe, le travail collaboratif et la responsabilisation (...)"

Guerre contre l'Iran

Pour mieux comprendre

Depuis plusieurs décennies, l'Iran est au cœur des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. République islamique depuis 1979, ce pays s'oppose fortement aux États-Unis et surtout à Israël, qu'il ne reconnaît pas comme État.

Cet article propose de comprendre les enjeux entre ces Etats ennemis et les conséquences géopolitiques.

La rivalité entre l'Iran et Israël est à la fois politique, religieuse et militaire.

L'Iran se présente comme un défenseur du monde musulman face à Israël, tandis qu'Israël considère l'Iran comme sa principale menace stratégique, notamment à cause de son programme nucléaire.

Depuis les années 2000, les tensions se sont intensifiées. Israël accuse l'Iran de vouloir fabriquer l'arme nucléaire, ce que Téhéran dément en affirmant que son programme est uniquement civil. Cette méfiance a conduit à des sanctions économiques contre l'Iran et à des opérations clandestines attribuées à Israël, comme des cyberattaques ou des sabotages d'installations nucléaires.

Jusqu'à récemment, Iran et Israël ne s'affrontaient pas directement sur un champ de bataille. On parlait plutôt de guerre indirecte.

L'Iran soutient et arme dans la région plusieurs groupes hostiles à Israël : le Hezbollah au Liban, le Hamas à Gaza, des milices en Syrie et en Irak

Ces organisations reçoivent des financements, des armes et parfois un entraînement militaire iranien. Elles mènent ensuite des attaques contre Israël, ce qui permet à l'Iran d'affaiblir son

ennemi sans engager directement son armée.

La situation a évolué depuis plusieurs mois. En 2024, l'Iran a lancé pour la première fois une attaque directe de drones et de missiles contre Israël. Même si la plupart ont été interceptés, cet événement marque une étape importante : le passage d'une guerre indirecte à des actions militaires assumées. Un affrontement direct s'est déclenché depuis le 28 février 2026 après des attaques aériennes américano-israéliennes de grande ampleur. La mort de l'ayatollah Ali Khamenei a fait basculer le conflit dans un affrontement très dur.

L'armée iranienne est composée de deux forces principales : l'armée régulière, les Gardiens de la Révolution, une force idéologique très puissante

Ce sont surtout les Gardiens de la Révolution qui coordonnent les opérations extérieures et le soutien aux groupes armés alliés.

De son côté, Israël possède l'une des armées les plus modernes du monde, avec un système de défense antimissiles très performant et, selon de nombreux experts, l'arme nucléaire (même si le pays ne le confirme pas officiellement).

Le conflit dépasse donc largement

ces deux pays. Les États-Unis sont un allié majeur d'Israël et disposent de bases militaires dans la région. À l'inverse, l'Iran se rapproche de pays comme la Russie ou la Chine. On parle donc d'un conflit à dimension internationale, avec des alliances militaires qui pourraient s'activer en cas de guerre ouverte.

Conclusion

L'opposition entre l'Iran et Israël n'est pas une guerre classique mais un affrontement stratégique dangereux.

Pour les questions de défense et de sécurité internationale, ce conflit est particulièrement surveillé, car une escalade pourrait entraîner de nombreux pays et déstabiliser durablement le Moyen-Orient.

Chloé Bourdois,

Un livre, des émissions

De l'iranologue Yann Richard, *L'Iran. De 1800 à nos jours*, Paris, Flammarion, nouvelles éditions, juin 2025.

Et consultez les numéros du "Dessous des cartes" sur la plateforme ARTE.TV



Bienvenue en Iran

Pour Mahsa Amini

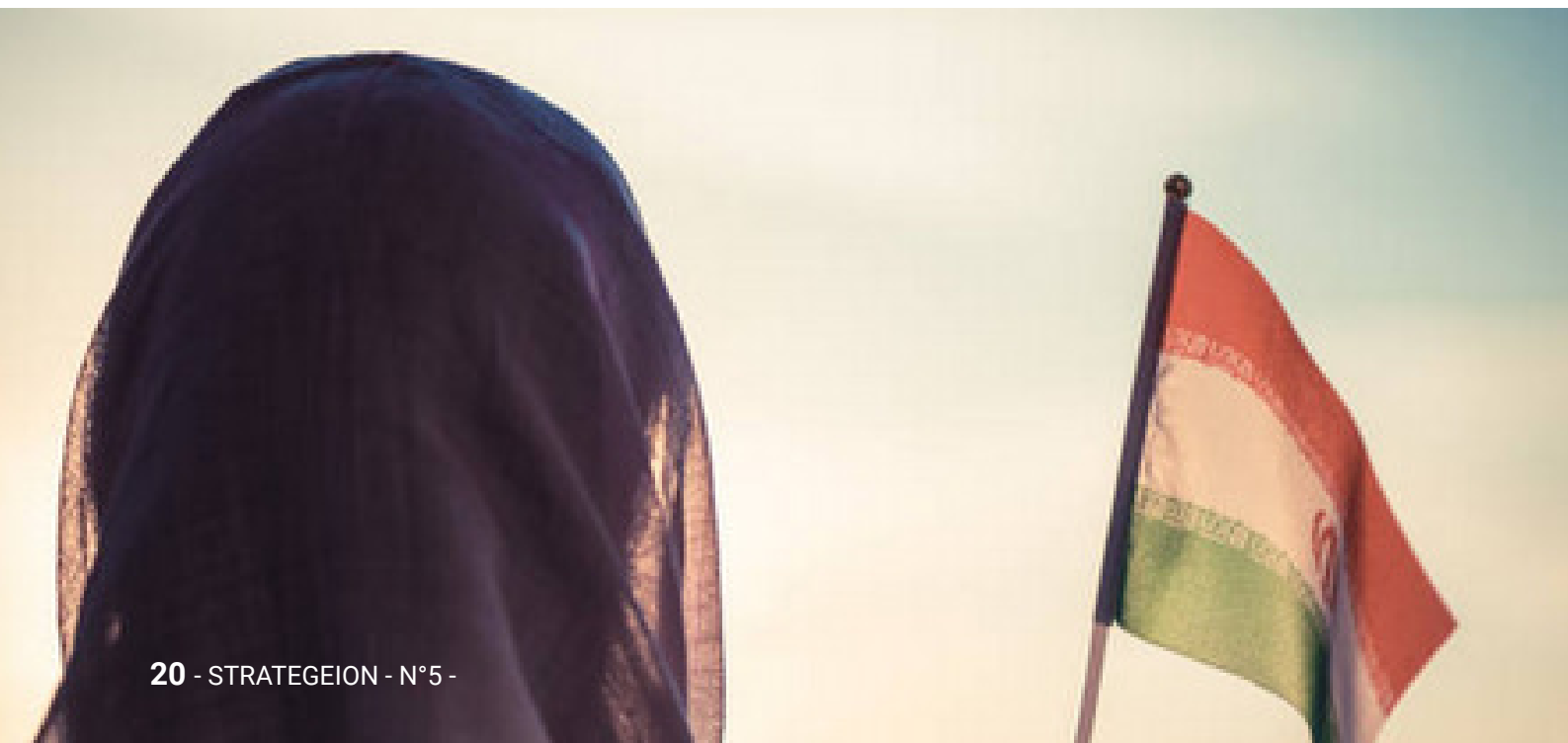


Imaginez être invisibilisée dès votre naissance. Imaginez voir des droits humains primaires passer au-dessus de votre tête. Imaginez que l'on vous apprenne dès le plus jeune âge que vos envies ne comptent pas, que votre voix sonne aussi fort qu'un silence, et que vous êtes inférieure. Fermez les yeux. Vous entendez les cris au loin ? Ceux qui scandent pour la femme, la vie, et la liberté sous les coups de feu.

Nous sommes le 13 septembre 2022, et Mahsa Amini, une jeune étudiante kurde de vingt-deux ans, est loin d'imaginer qu'elle vit ses derniers instants. En compagnie de sa famille, à la sortie de Téhéran, la capitale du pays, elle est subitement arrêtée par la police des mœurs pour « port de vêtements inadaptés ». En effet, dans ce pays au gouvernement patriarcal islamiste, le port du hijab n'est pas un choix, mais une obligation. violemment arrêtée, Mahsa est battue par la police, puis on apprend à son frère qu'elle va être emmenée en centre de détention pour recevoir une leçon sur la morale, et les devoirs civiques. Malheureusement... les choses ne se passent pas comme prévu. Des suites de ses coups, Mahsa Amini tombe dans le coma, et décède tragiquement trois jours plus tard. Une mort injuste parmi tant d'autres, résultant d'un régime basé sur la terreur et l'invisibilisation de la femme. L'histoire tente d'être étouffée, l'état annonce qu'elle souffrait de problèmes de santé, cause de sa perte. Une

photographe prend un cliché de ses parents dévastés apprenant la nouvelle, qu'elle publie, et écope de sept ans de prison. On tente de la faire taire. On tente de les faire taire, toutes ces voix dissidentes remettant en cause le régime. Mais cette fois-ci, la jeunesse n'accepte plus, et cet assassinat marque le début d'un mouvement de révolte.

Les femmes, les hommes, les adolescents sortent manifester dans la rue. La peur semble être passée au second plan. La liberté d'expression a un prix, et ils sont prêts à le payer. Cela ne peut plus durer. Sous le slogan « Femme, Vie, Liberté », des femmes se libèrent d'un tissu lourd, poids d'années de mépris, d'invisibilisation, et de violences instaurées par le régime. Les cheveux libres, flottant dans le vent, des cris et des chants demandent justice. Les femmes prennent des ciseaux, et coupent leurs cheveux en pleine ville, elles brûlent leur hijab. Les corps tombent, les coups pleuvent, et les tortures et condamnations s'intensifient.





Portrait de Mahsa Amini

« Le régime ne les laissera pas gagner. Les manifestants connaissent le risque, et ils l'affrontent avec bravoure. »

Dans un pays où la liberté n'existe pas, encore moins pour un genre, il faudra aller la chercher. Ces manifestations massives durent des mois et des mois. Le nombre de protestants tués ne se compte plus... puis, face à une répression trop violente, elles finissent pas diminuer.

Plus de trois ans après, la population iranienne souffre sous les yeux du monde entier. Les manifestants sont écrasés, comme de vulgaires parasites de la société qu'il faut faire taire. On proteste contre le coût de la vie, contre les répressions, et contre un monde patriarcal, destiné à prouver à la femme qu'elle est à la merci des hommes. A partir du 13 décembre 2024, une nouvelle loi est adoptée. En plus de la peine de prison, d'amendes, de la flagellation... les femmes risquent désormais la peine de mort pour un hijab mal porté. Mais les Iraniens continuent de se battre. Un jour, les choses changeront. Les Iraniens souffrent, mais restent debout.

Depuis le 28 décembre 2025, une vague de protestations secoue le pays, plus instable que jamais. Le peuple se révolte contre le régime des Mollahs et contre l'ayatollah Khamenei, le guide suprême de l'Iran depuis 1989 [tué par les frappes israéliennes et américaines en mars 2026 - nde]. En réponse au peuple, le régime se montre meurtrier, tuant femmes, hommes et enfants sans pitié. Ils plongent les Iraniens dans le noir, leur coupent internet pour tenter de les étouffer et cacher au monde entier la répression sanglante en cours. Mais nous les voyons, nous les soutenons. Ils ne sont pas seuls dans cette lutte.

Quant à Mahsa Amini, et toutes les autres dont on n'a pas dévoilé le nom, elles sont les moteurs de cette quête à la liberté. L'espoir brûle encore dans les cœurs des Iraniens ; tant que la lutte n'est pas finie, ils n'ont pas perdu.

Mélihane Kadioglu, Première G8

Quinze jours pour l'égalité!

"La quinzaine de l'égalité" au lycée

Durant deux semaines, entre le 26 janvier et le 6 février 2025, la vie du lycée a été rythmée par une série d'événements inscrit dans une "quinzaine de l'égalité", mise en musique par le comité culture de l'établissement et le référent "Egalité filles/garçons". L'objectif? Mieux comprendre ce principe clé de notre devise, notamment dans les relations filles/garçons.

La "quinzaine" a permis aux élèves, comme aux adultes de l'établissement; de mieux comprendre les enjeux de l'égalité dans la société actuelle et de réfléchir à leur rôle en tant que citoyens.

Dès l'ouverture, les enseignants ont pu participer à une conférence proposée par l'association Artemisa de Toulouse sur l'égalité hommes/femmes dans notre société. Une exposition réalisée par l'Observatoire des inégalités a été accrochée dans le grand hall. Les élèves de seconde, de première et de terminale ont pu s'exprimer sur ce sujet en créant leurs propres affiches exposées dans le lycée, ainsi qu'en réalisant des podcasts radiophoniques. Sur ces affiches nous avons eu la possibilité de nous exprimer sur les égalités et les inégalités présentes dans notre société pour les dénoncer ou les mettre en

avant. Sur certaines des affiches nous retrouvons des solutions pour changer cette inégalité présente. Des élèves de la classe de 1ere8 ont créé un quiz sur la question de l'égalité, disponible en une du site de notre établissement scolaire. Sur les affiches réalisées, de nombreux sujets ont été abordés, comme l'égalité lors des JO 2024 de Paris, les inégalités de salaire, la médiatisation dans les sports autour des stéréotypes, les inégalités judiciaires et pleins d'autres sujets tout aussi intéressants. Ces affiches ont permis aux élèves de partager leur point de vue et de sensibiliser leurs camarades à des problématiques actuelles. Pour celles et ceux de la classe défense, cette notion d'égalité prend beaucoup de sens. La défense nationale repose beaucoup sur des valeurs fortes comme le respect, la solidarité et

l'esprit d'équipe. Dans l'armée française, les hommes et les femmes travaillent ensemble, quelles que soient les origines, leurs croyances, etc.. L'égalité est une condition essentielle pour assurer une défense efficace et juste avec une armée unie et une armée plus forte. Ce qui rend cette question d'égalité importante et nécessaire partout. Le respect de l'égalité, c'est renforcer la solidarité, mais c'est aussi défendre les valeurs de la République. Cela permet à chacun de trouver sa place et de contribuer positivement à la société. Cette semaine montre que ces actions doivent être appliquées au quotidien, à l'école comme dans la société.

Lalie Chacon, Seconde 8

L'établissement a reçu le label "Egalité filles/garçons" niveau 2 !



Inauguration de l'exposition de l'Observatoire des inégalités : "Jeunesse pour l'égalité" - Lundi 26 janvier 2026, copyright AL



Une des trois équipes engagées



Le rallye citoyen 2026

Carlus, mardi 31 mars pour les lycées du département, sous l'égide du Trinôme académique.

Trois équipes du lycée étaient engagées cette année encore, dont deux de la classe Défense et une des élèves du partenariat Marine.

Nous avons pu profiter de stands comme celui de la S.N.S.M, de l'armée de terre, de la marine, de la Croix rouge et bien d'autres encore. A chaque fois, nous devons répondre à un questionnaire écrit ou oral sur ce que les bénévoles venaient de nous apprendre. Le but était d'obtenir la note maximale. Nous n'étions pas seulement noter sur ces questionnaires mais aussi sur notre discipline, sur le fait d'être à l'heure, d'être respectueux et fair-play. Nous avons par exemple aidé au rangement d'un stand. Pas de prix cette année après le succès de l'an passé. Nous ferons mieux l'année prochaine!

Noé Dreer, Première G4



Un exemple de stand



Robert Badinter (1928-2024)

Une vie de combat

Robert Badinter est une figure majeure de l'histoire contemporaine française. Né le 30 mars 1928 à Paris, il a consacré sa vie à la justice et à la défense des droits humains. Avocat, professeur de droit, puis garde des Sceaux entre 1981 et 1986, il est aujourd'hui principalement connu pour avoir fait abolir la peine de mort en France.

Pourtant, son engagement ne s'arrête pas là. J'ai choisi d'écrire un article sur Robert Badinter à l'occasion de sa panthéonisation, car son parcours m'a particulièrement marquée. En décembre dernier, je me suis rendue au Panthéon, où j'ai découvert l'hommage qui lui est rendu. Cette visite m'a permis d'en apprendre davantage sur ses combats, parfois méconnus, et m'a donné envie de mettre en avant l'ensemble de ses combats.

Un combat courageux contre la peine de mort

Le combat le plus emblématique de Robert Badinter reste celui contre la peine de mort. Avant d'être ministre, il était avocat pénaliste et a défendu plusieurs condamnés à mort dans les années 1970. Il a été confronté de très près à la violence de cette peine, notamment en entendant les derniers mots de certains condamnés. Il expliquait que ces moments l'avaient convaincu qu'aucune justice ne pouvait être juste si elle décidait de tuer.

Ce combat est d'autant plus marquant qu'en 1981, lorsque Robert Badinter présente le projet de loi à l'Assemblée nationale, une majorité de Français est encore favorable à la peine de mort. Il sait donc qu'il va à contre-courant de l'opinion publique. Malgré un climat très tendu, des critiques violentes et même des menaces, il prononce un discours resté célèbre par son calme et sa force morale. La loi abolissant la peine de mort est finalement adoptée le 9 octobre 1981. Pour Badinter, ce n'était pas une victoire politique, mais une victoire de la dignité humaine.

Des combats moins connus mais tout aussi essentiels

Ce que l'on sait moins sur Robert Badinter, c'est qu'il ne s'est pas seulement battu contre la peine de mort. Il a également joué un rôle important dans la dépénalisation de l'homosexualité en

France, un combat moins médiatisé mais tout aussi marquant. Dans les années 1980, certaines lois faisaient encore de l'homosexualité un délit, et les personnes concernées subissaient des discriminations légales et sociales.

Robert Badinter a soutenu cette cause aux côtés d'autres grandes figures comme Gisèle Halimi, avocate et militante pour les droits des femmes et des minorités. Ensemble, ils ont défendu l'idée que l'État n'a pas à juger l'amour entre deux personnes et que la justice doit protéger, pas stigmatiser. La loi est finalement adoptée en 1982, mettant fin à cette discrimination légale et ouvrant la voie à davantage d'égalité pour tous. Robert Badinter s'est également engagé pour améliorer les conditions de détention, renforcer les droits de la défense et garantir une justice plus humaine. Il a toujours défendu les minorités et refusé que la loi serve à exclure ou à stigmatiser.

Robert Badinter, garde des Sceaux, 18 septembre 1984. Archives nationales.



Lors de ma visite au Panthéon en décembre, j'ai pu découvrir l'hommage rendu à Robert Badinter lors de sa panthéonisation le 9 octobre 2025.

Une exposition intitulée « Robert Badinter, la justice au cœur » a été installée. Elle retrace son parcours depuis sa jeunesse jusqu'à ses grands combats pour la justice et les libertés.

L'exposition est organisée en plusieurs espaces thématiques. Le premier montre sa jeunesse et ses expériences personnelles, notamment les violences et discriminations dont il a été témoin. Le deuxième volet est consacré à son combat contre la peine de mort. On y découvre le manuscrit de son célèbre discours à l'Assemblée nationale, ainsi que des unes de journaux de 1981. Le troisième espace met en lumière son combat pour les droits et la dignité humaine, notamment la dépénalisation de

l'homosexualité, ses efforts pour améliorer les conditions de détention et ses prises de position en faveur des minorités.

Robert Badinter n'a pas seulement changé des lois, il a contribué à faire évoluer les mentalités. Si l'abolition de la peine de mort reste son combat le plus connu, ses engagements pour les droits des homosexuels et pour une justice plus humaine méritent tout autant d'être rappelés. Sa panthéonisation est un hommage fort, mais aussi un rappel : les libertés ne sont jamais acquises définitivement et doivent continuer à être défendues.

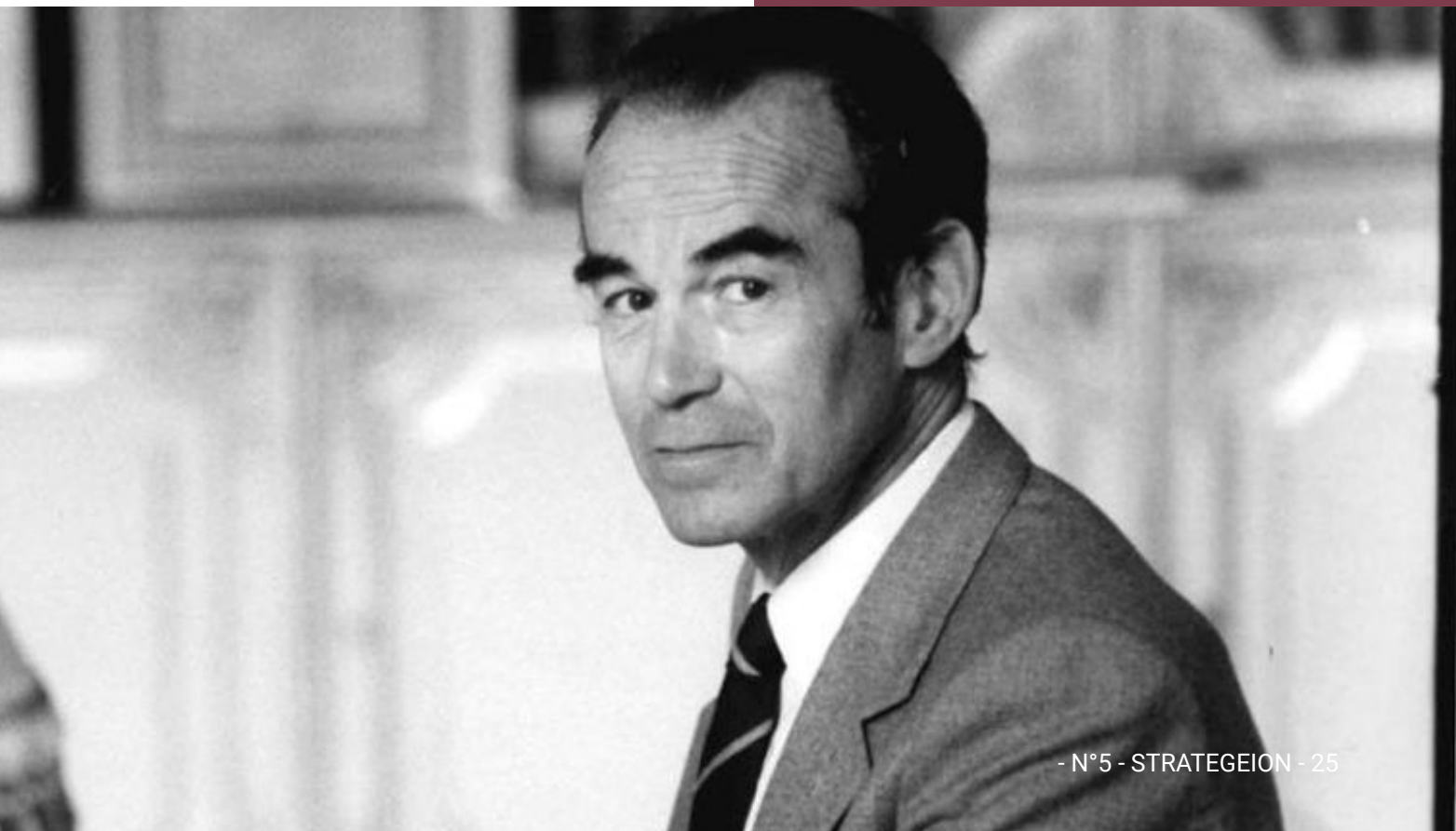
Agathe David, Terminale G7

« Il n'est point d'hommes en cette terre dont la culpabilité soit totale. »

Robert Badinter

Pour aller plus loin

Une bande-dessinée : "L'abolition : le combat de Robert Badinter", éditions Glénat, 2025.





Le Portugal face à un tournant politique

Je suis Portugaise et j'ai choisi de parler des élections au Portugal parce que c'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur. La politique de mon pays m'intéresse beaucoup surtout en ce moment où la situation évolue rapidement. Comprendre ce qui se passe aujourd'hui au Portugal, c'est aussi réfléchir à l'avenir de ma génération et à la direction que prendra notre pays dans les prochaines années.

Situé à l'ouest de l'Europe, sur la péninsule Ibérique, le Portugal est bordé par l'océan Atlantique et voisin de l'Espagne. Connu pour son histoire maritime et ses grandes découvertes des XVe et XVIe siècles, il possède également une culture riche, marquée par le fado, une gastronomie réputée et des villes emblématiques comme Lisbonne et Porto.

Depuis la Révolution des Œillets en 1974, le Portugal est une démocratie stable. Pendant plusieurs décennies, la vie politique a été dominée par deux grands partis : le Partido Socialista (PS) et le Partido Social Democrata (PSD). Cependant, ces dernières années, le paysage politique portugais a profondément changé, notamment avec la montée de nouveaux partis.

Une élection présidentielle décisive en 2026

L'élection présidentielle de 2026 a marqué un moment important dans la vie démocratique du pays. Elle a opposé deux visions très différentes du Portugal.

D'un côté, António José Seguro, figure expérimentée de la politique portugaise et ancien dirigeant du PS, a mené une campagne centrée sur l'unité nationale, la défense des institutions démocratiques et la stabilité politique.

De l'autre, André Ventura, leader du parti Chega, a proposé un discours plus radical, axé sur des positions fermes concernant l'immigration, la sécurité et une critique du « système politique traditionnel ».

Au second tour, António José Seguro a remporté une victoire nette avec environ 66 % des voix, contre 34 % pour André Ventura. Ce résultat montre qu'une majorité des électeurs a choisi une ligne modérée et institutionnelle.

Cette élection ne représente pas seulement une alternance politique. Elle reflète également les tensions et les débats qui traversent aujourd'hui

la société portugaise.

La montée du parti Chega ces dernières années témoigne d'un mécontentement d'une partie de la population, notamment face aux questions économiques et sociales. Cependant, le résultat final montre que la majorité des citoyens reste attachée aux valeurs démocratiques établies depuis 1974.

A la suite des élections de février 2026, António José Seguro succède ainsi à Marcelo Rebelo de Sousa pour un mandat de cinq ans. Son rôle sera essentiel pour garantir la stabilité institutionnelle et représenter l'unité nationale.

Une démocratie vivante et engagée

Cette élection a également montré l'engagement du peuple portugais. Les débats ont été nombreux que ce soit dans les médias dans les universités ou sur les réseaux sociaux. Beaucoup de jeunes électeurs se sont mobilisés,

Crédits : Wikimedia Commons CC-BY-SA-1.0+ | Party of European Socialists / Flickr |



conscients que ces choix politiques auront un impact direct sur leur avenir.

Dans un contexte européen où plusieurs pays connaissent une montée du populisme, le Portugal se trouve à un tournant. L'élection de 2026 pourrait influencer durablement l'équilibre politique du pays et sa place en Europe.

Le Portugal traverse une période importante de son histoire politique.

L'élection présidentielle de 2026 symbolise un choix entre différentes visions de l'avenir. En tant que jeune Portugaise, suivre et comprendre ces évolutions me paraît essentiel, car elles détermineront les orientations économiques, sociales et démocratiques des années à venir.

Salomé Pessoa Francisco, Terminale G2

"Malgré de violentes tempêtes qui ont frappé le Portugal ces derniers jours et certains appels au report du scrutin, le second tour de l'élection présidentielle s'est tenu le 8 février. Les Portugais ont élu António José Seguro, qui succèdera à Marcelo Rebelo de Sousa. Ce dernier a accompli deux mandats de cinq ans et ne peut pas se représenter. Avec 66.82% des voix, il a largement devancé André Ventura qui a obtenu 33,18%. La participation s'est élevée à 50,11%

Source : Fondation Robert Schumann

« Présidentielle au Portugal : le socialiste Antonio José Seguro l'emporte face au candidat d'extrême droite André Ventura »
Journal *Le Monde* du 8-9 février 2026

Pour aller plus loin

A voir l'émission du programme d'Arte "L'essentiel du dessous des cartes" consacré au Portugal : "Portugal, le choix de l'ouverture" - <https://www.youtube.com/watch?v=KkWYtt4woIU>





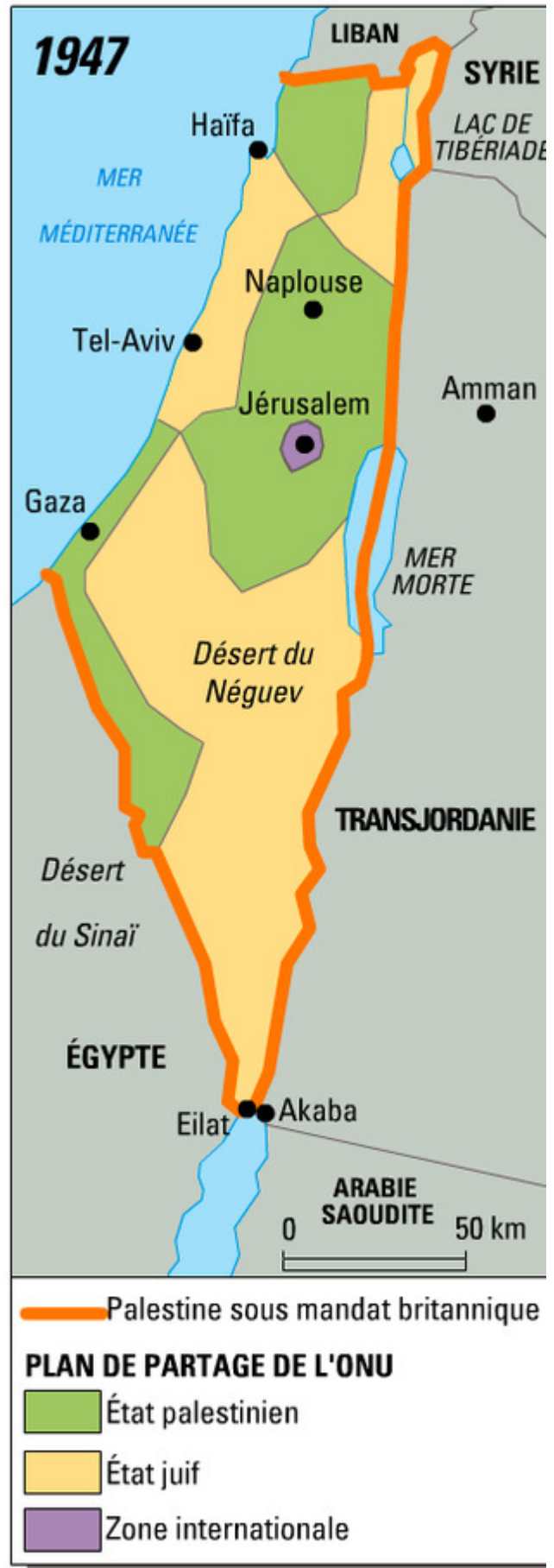
Israël et Palestine : le déchirement

Les racines d'un conflit actuel

Quand une terre devient un champ de ruines, ce ne sont pas seulement des bâtiments qui s'effondrent, ce sont des vies, des souvenirs et des familles entières qui sont brisées. Le conflit entre Israël et la Palestine ne se résume pas à des cartes ou à des débats politiques à la télévision. Derrière chaque chiffre, il y a des visages, des enfants qui ont peur, des parents qui essaient de rassurer alors qu'eux-mêmes ne savent pas si la nuit sera calme.

La terre qu'on appelle aujourd'hui Israël et Palestine est une terre très ancienne, sacrée pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Pendant des siècles, elle fait partie de l'Empire ottoman puis, après la Première Guerre mondiale, elle passe sous mandat britannique. Les tensions commencent à augmenter avec le développement du mouvement sioniste, qui défend la création d'un foyer national juif, surtout après les persécutions antisémites en Europe et l'horreur de la Shoah. Mais sur cette terre vivent déjà majoritairement des Arabes palestiniens, attachés à leurs villages, à leurs terres et à leur histoire. Deux peuples se retrouvent alors à revendiquer le même territoire, chacun avec sa mémoire et sa souffrance. En 1947, l'ONU propose un plan de partage en deux États, l'un juif et l'autre arabe. Le plan est accepté par les dirigeants juifs mais rejeté par les dirigeants arabes. En 1948, l'État d'Israël est proclamé et une guerre éclate. Pour les Israéliens, c'est l'indépendance ; pour les Palestiniens, c'est la Nakba. Ce mot signifie « catastrophe » en arabe. Il désigne le départ forcé ou la fuite d'environ sept cent mille Palestiniens qui quittent leurs villes et leurs villages. Beaucoup perdent leurs maisons, leurs terres, parfois des membres de leur famille, et deviennent réfugiés dans des pays voisins ou dans des camps. Aujourd'hui encore, certains gardent la clé de leur ancienne maison comme symbole d'un retour qu'ils espèrent toujours.

En 1967, Israël prend le contrôle de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est, territoires considérés par une grande partie de la communauté internationale comme occupés. Avec le temps, la situation devient de plus en plus compliquée : des colonies israéliennes se développent en Cisjordanie, les déplacements sont limités par des checkpoints, et Gaza est soumis à un blocus depuis 2007.



Carte plan partage ONU 1947 @Le Monde diplomatique 1995



Israël et Palestine : le déchirement (suite)

Pour beaucoup de Palestiniens, le quotidien est marqué par les difficultés d'accès à l'eau, aux soins, au travail ou même à la liberté de circulation. Plusieurs organisations internationales de défense des droits humains dénoncent régulièrement ces conditions de vie.

Le 7 octobre 2023, une attaque du Hamas contre Israël provoque la mort de nombreux civils et la prise d'otages. C'est un choc immense pour la société israélienne. En réponse, Israël lance une offensive militaire massive sur la bande de Gaza. Les bombardements détruisent des quartiers entiers et la situation humanitaire devient dramatique. Selon l'ONU et d'autres organisations internationales, des dizaines de milliers de Palestiniens meurent, dont une grande proportion de civils, parmi eux beaucoup d'enfants. Des familles entières

sont déplacées plusieurs fois, vivant dans des abris de fortune, parfois sans eau potable, sans nourriture suffisante et sans soins médicaux. De l'autre côté, des familles israéliennes vivent dans l'angoisse des attaques et attendent le retour des otages ; à Gaza, la densité de population et la fragilité des infrastructures rendent chaque frappe encore plus destructrice pour les civils.

En 2024 et 2025, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte plusieurs résolutions appelant à un cessez-le-feu immédiat et à une augmentation de l'aide humanitaire. La Cour internationale de Justice est également saisie sur des questions liées au respect du droit international. La France, comme plusieurs pays européens, appelle officiellement à un cessez-le-feu durable, à la protection des civils, à la libération des otages et à une

solution politique basée sur deux États vivant côte à côte. En 2026, le débat international reste très fort autour de la reconnaissance d'un État palestinien par davantage de pays et sur la reconstruction de Gaza, devenue une urgence absolue après des mois de destructions massives.

Derrière chaque victime, il y a un prénom ; derrière chaque immeuble détruit, il y avait une chambre d'enfant, un bureau, des photos de famille. Pour beaucoup de Palestiniens, le sentiment d'injustice et d'abandon est profond, nourri par des décennies de conflit. Comprendre ce conflit, ce n'est pas choisir la haine d'un camp contre l'autre ; c'est trouver une solution.

Zaineb Khalifi, Terminale



Le conflit israélo-palestinien dure depuis plus d'un siècle ©FMTS



Petite histoire du char d'assaut

Le char d'assaut fut une véritable révolution stratégique au XXème siècle. En effet ces véhicules lourdement blindés et armés ont changé la façon de faire et de percevoir la guerre. Mais comment ces véhicules ont été pensés au début du XXème siècle et surtout pourquoi ils ont été si redoutés ?

C'est en 1912 que tout commence lorsque l'Australien Lancelot de Mole, présente au ministère britannique de la Guerre le projet d'engin blindé à chenilles, pouvant transporter des soldats à travers le champ de bataille sans craindre les tirs ennemis. Son idée a été malheureusement refusée et abandonnée, mais pas pour longtemps. En effet deux ans plus tard, alors que la guerre ravage l'Europe, le colonel Ernest Dunlop Swinton de la British Army, alors correspondant de guerre sur le front ouest, comprend que seul un véhicule blindé et muni de chenilles pouvait résister à la mitrailleuse allemande et aux tranchées. Et c'est en janvier 1915 que l'armée britannique confie la conception du véhicule à Walter Gordon Wilson, de la Royal Naval Armoured Car Division, avec l'aide de l'ingénieur agricole William Tritton, directeur de la William Foster & Co Ltd. Le char est donc créé à Londres et effectue avec succès ses premiers test devant le roi d'Angleterre.

L'armée en commande une centaine qu'ils nommeront le Mark 1. Il fait son apparition durant la bataille de la Somme en 1916. Il est conduit par un équipage de 8 hommes et est chargé de soutenir les charges d'infanterie. À partir de ce moment, la guerre fut changée. L'armée française se dote en particulier de chars Renault très mobiles (FT17) qui permettent la victoire de 1918.

Tous les pays du monde se sont mis à produire des chars avec des caractéristiques différentes et des fonctions diverses. En effet certains les pensaient plus défensifs comme l'armée française au début de la Seconde Guerre mondiale alors que d'autres y voyait un moyen d'attaquer rapidement et de transpercer les lignes adverses, à l'image des divisions allemandes de Panzers.

Killian Payrastrre, Première G4

Char T34 exposé au Musée des Blindés de Saumur - France





Char FT17 Renault (1918) - Musée de l'Armée-Hôtel national des Invalides, Paris.

« Si un char est entouré par l'infanterie ennemie, notre infanterie doit le dégager au plus tôt, (...) par le feu de ses mitrailleuses, fusils et fusils mitrailleurs, sans craindre d'atteindre le char qui est à l'épreuve de la balle ».

Instruction d'Infanterie, France, 1918

Quelques caractéristiques générales :

1. L'équipage

Composé souvent de trois ou quatre membres qui se partagent un volume assez restreint avec chacun un poste bien précis :

Le chef de char : celui qui va commander son blindé et l'intégralité de son équipage.

Le tireur : l'homme qui est chargé de servir le canon.

Le chargeur : il approvisionne en munitions l'armement principal.

Le pilote : au centre du char.

2. Organisation du char

Les chars de combat modernes sont plus ou moins pourvus des mêmes éléments. On retrouve principalement deux parties, **le châssis** (que l'on appelle aussi la coque) et **la tourelle**. Ces deux parties sont divisées en plusieurs compartiments. Un compartiment de conduite se trouvant à l'avant, un compartiment de combat où l'on retrouve la tourelle avec les

systèmes de tir. Le chef de char se trouve au sommet de la tourelle avec son propre poste d'observation, Il existe enfin un compartiment moteur.

3. Un exemple de char emblématique : le T-34 Soviétique

Le T-34 est un char soviétique rustique et simple, produit en masse à près de 58 000 exemplaires équipé d'un blindage incliné innovant. Il a joué un rôle crucial sur le front de l'Est durant la Seconde Guerre mondiale. Entré en service en 1940 au sein de l'Armée Rouge, il pèse 32 tonnes et haut de 2m50 avec un moteur V12 diesel avec une puissance de 500 chevaux, une autonomie de 350 km avec une vitesse maximum de 55kmh. Malheureusement, ce char a souffert de l'inexpérience de son équipage, en effet environ 44 900 char ont été perdus durant les combats.

Noé Dreer, Première G4



Brèves!



Album *Stardust Family*, tome1, de Aki Horoyama, VEGA-DUPLUS, 2025

CDI - PRIX MANG'AKIBA 2026

Le prix Mang'Akiba 2026 a été décerné à *Stardust Family*

Ce prix, mené en partenariat avec la médiathèque de Castres-Mazamet, récompense le meilleur manga parmi une sélection de 6 titres proposés par les bibliothécaires du réseau.

La remise des prix pour le lycée Borde Basse s'est déroulée autour d'un goûter japonais.

La sélection est disponible au CDI.



Rencontre avec l'autrice

Prix lycéen de L'Encrier renversé

C'est Pascale Corde-Fayolle qui a obtenu cette année le Prix lycéen de L'Encrier renversé attribué par les classes de 2de 5 et de 1ère PIPAC. Les élèves ont lu la sélection de 15 nouvelles proposée par l'association L'Encrier renversé. Leur préférence a été donnée à *La signature de Madeleine*, nouvelle qui donne la voix à un soldat dans les tranchées de la 1ère guerre mondiale.

L'autrice est venue à la rencontre des élèves vendredi 27 mars, rencontre qui a donné lieu à des échanges très enrichissants sur la lecture, l'écriture, la littérature.



Lecture par les élèves

L'autrice est venue à la rencontre des élèves vendredi 27 mars, rencontre qui a donné lieu à des échanges très enrichissants sur la lecture, l'écriture, la littérature.

Trois élèves ont également proposé une lecture à voix haute du texte lauréat, performance renouvelée le lendemain lors de la remise officielle des prix à la médiathèque de Castres.

Tous les textes lauréats du concours 2025 sont à découvrir dans le numéro 101 de la revue L'Encrier renversé disponible au CDI.